CONTRIBUTION AU DEBAT PUBLIC
SUR LA POLITIQUE DES TRANSPORTS
DANS LA VALLEE DU RHONE ET L'ARC LANGUEDOCIEN

Nom : Zysman
Prénom : Evelyne
Organisme :
Coordonnées :
Lieu : Ardèche
Date : 1er avril 2006

Bonjour et merci de donner aux habitants internautes de l'Ardèche profonde, et d'ailleurs, l'opportunité d'exprimer leurs points de vue et leurs attentes.

J'habite à une douzaine de km à l'est d'Aubenas, au bord de la RN 102 (GLAT), en dehors d'une zone urbaine ; j'utilise ma voiture quotidiennement (déplacements professionnels compris). Comme la plupart des habitants du sud de l'Ardèche, j'aspire à des **liaisons routières** vers le nord (Lyon, Grenoble), le sud (Alès, Montpellier, la Méditerranée, l'Espagne ; Marseille, l'Italie..., l'est (les Alpes) et l'ouest (le Massif Central, l'Aquitaine, l'Atlantique...) **plus aisées, plus accessibles et plus sûres** - en tant qu'usager de la route à titre privé.
Mais j'aspire encore davantage à un **transport collectif de voyageurs** digne de ce nom, qui prenne réellement en compte les besoins des habitants de ces zones (dessertes, horaires, jours de la semaine), non polluant et qui reste abordable dans sa tarification - ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.
J'observe que les concessionnaires du transport scolaire adaptent la taille de leurs véhicules au nombre d'élèves transportés ; pourquoi ne pourrait-il en être de même pour le transport des voyageurs - des cars plus petits et plus nombreux pour les dessertes locales...?.
Une autre option à envisager est la réhabilitation du transport ferroviaire de voyageurs pour les dessertes locales : toutes les voies ferrées n'ont pas encore été démembrées en Ardèche...

Quant à l'augmentation très perceptible, d'année en année, du **trafic de poids lourds** entre le Nord et le Sud (de la France, de l'Europe), j'en subis tous les désagréments et les risques lorsque, assez fréquemment, j'emprunte l'autoroute A7.
Des réponses immédiates, évidentes, me sautent aux yeux : **ferroutage** à développer, encourager - voire imposer - par les pouvoirs publics, sur la ligne ferroviaire ardéchoise le long du Rhône ; de même que le **transport fluvial** (le Rhône et ses canaux). C'est, si j'ai bien compris, ce qu'on appelle "l'intermodalité" : **pourquoi les politiques publiques semblent-elles découvrir ces solutions seulement aujourd'hui**, alors qu'elles ont été pratiquées de tous temps depuis que les riverains des fleuves ont appris à les maîtriser et depuis l'invention de la locomotive à vapeur ?

Il nous faut intégrer aux réflexions en cours la recherche systématique de solutions alternatives, pour le transport comme pour l'énergie ; les engagements pris par le chef de l'Etat en matière de **développement durable** restent à l'ordre du jour plus que jamais : à partir de cette vision, l'option "autouroute A 79" (du "Piémont") serait bien la plus absurde de toutes !
En revanche, un axe routier à 2x2 voies d'Annonay à Alès - avec le percement de plusieurs tunnels - représenterait certainement une solution plus compatible avec les contraintes environnementales existant dans le département de l'Ardèche.